

**24e (C) 2004
Lancement de l'année pastorale.**

2.

Frères et soeurs, chers amis, je voudrais vous raconter l'histoire d'une femme qu'on pourrait appeler une femme de mauvaise vie. On connaît moins d'histoire d'hommes de mauvaise vie. Pas parce qu'il y en a moins, mais parce qu'ils se cachent plus, peut-être.

En tout cas, on connaît la vie de cette femme parce qu'elle l'a racontée. Elle affirme qu'elle a mené une vie de débauche et de péché, comme elle le dit elle-même, pendant plusieurs années.

Un jour, elle avait décidé d'en finir avec la vie. Elle considérait que sa vie était un échec et qu'il n'y avait pas de raison de la poursuivre. Elle se rendit donc à l'océan, tout près de chez elle, avec l'idée de se jeter à l'eau, de nager jusqu'à l'épuisement et de laisser la nature faire le reste.

Avant d'aller à l'eau, cependant, elle se mit à marcher un peu sur la plage déserte, question de dire adieu au monde.

Comme elle déambulait, seule sur la plage, elle entendit clairement une voix qui lui ordonnait d'arrêter de marcher de se retourner et de regarder par terre, derrière elle. Elle le fit, mais tout ce qu'elle vit, ce furent ses empreintes de pas sur le sable que l'océan venait peu à peu effacer les unes après les autres.

De nouveau, elle entendit la voix qui lui disait:« De la même manière que tu vois l'océan effacer tes traces de pas sur le sable, ainsi mon amour et ma miséricorde a effacé tout ton passé. Je t'invite à vivre et à aimer, pas à mourir.»

Instinctivement, elle comprit que c'était Dieu qui lui parlait.

Cet événement a transformé sa vie. Mais elle a mis bien du temps avant d'en parler car elle se disait que les gens riraient d'elle; qu'ils diraient qu'elle n'avait pas vraiment envie de mourir, c'est pourquoi elle se serait inventée une voix. Finalement elle finit par raconter son histoire:«Je veux maintenant dire ce qui m'est arrivé. Je veux qu'on sache comment Dieu m'a donné rendez-vous pour me dire son amour. C'est ma façon de vous aimer à mon tour. »

Chers amis, des fils prodiges accueillis avec amour par un Dieu Père, il n'a pas cessé d'en exister depuis l'histoire du premier fils prodigue raconté par Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui. Vous pourriez probablement tous et toutes raconter une histoire semblable. Peut-être même que ce serait la vôtre.

Si Jésus nous raconte cette histoire, si je vous en ai proposée une autre ce n'est que pour vous convaincre d'une réalité

3.

fondamentale: Dieu est un parent qui nous aime. Il nous connaît et connaît nos misères mieux que nous mêmes...mais jamais cela ne l'empêchera de nous aimer, pas plus que les frasques d'un enfant turbulent n'empêchent ses parents de l'aimer.

Dieu nous aime même plus que nous nous aimons nous-mêmes et il est infiniment plus désireux de nous donner son pardon que nous ne le sommes, nous, de le demander.

C'est un texte fondamental pour la vie chrétienne que cette histoire du père et de ses fils. Et il est bon de nous rappeler en ce début d'année pastorale que devant Dieu nous avons droit à l'erreur, et que tout ce que nous faisons les uns et les autres au cours d'une année pastorale veut précisément faire en sorte que personne ne doute de l'amour inconditionnel de Dieu au point qu'il ait envie de se rapprocher davantage de Dieu, comme le fils de cadet de la parabole s'est rapproché de son père.

Vous vous souvenez que l'an passé, nous nous étions donné comme objectif d'harmoniser nos deux communautés en permettant aussi souvent que possible à des baptisés des deux communautés de célébrer et de travailler ensemble sans faire de différence entre eux. Il y a des pas qui ont été faits, il en reste encore

4.

beaucoup, et cette harmonisation n'est pas notre premier objectif cette année, nous ne la mettons pas aux oubliettes pour autant et nous continuerons d'y travailler.

Cependant, lorsque nous nous sommes réunis, les membres de l'équipe pastorale et ceux du Conseil de Pastorale de Montmagny, certaines réalités nous sont apparues qui nous ont motivés à nous donner un nouvel objectif pour l'année pastorale 2004-2005.

De plus en plus de baptisés de tous âges non seulement désertent nos églises, mais plus, se désintéressent de la vie chrétienne tout en continuant de se déclarer croyants. Nous nous retrouvons souvent devant des parents qui ont fait baptiser leur enfant mais qui n'ont pas senti la nécessité d'assurer un suivi ou qui croyaient que l'école s'en occuperait. De sorte qu'au moment où ces enfants sont appelés à vivre les sacrements de l'initiation chrétienne les parents sont souvent désemparés devant la responsabilité qui leur incombe, et devant des enfants peu préparés à vivre ces événements.

Notre population vieillit. Nous vivons beaucoup de décès. En fait plus qu'au moment où il y avait huit prêtres au service des communautés de Montmagny. Et nous savons bien que d'ici peu, il y aura encore

5.

moins de prêtres. Qu'en sera-t-il des funérailles ? Il nous faut préparer des laïcs à présider des funérailles, mais aussi les mentalités à réaliser que les funérailles ne sont pas un sacrement et peuvent être célébrées par un baptisé, agent de pastorale ou diacre.

Ce ne sont là que quelques exemples de réalités qui nous apparaissent quand nous réfléchissons à l'organisation pastorale de notre milieu. Et je n'ai même pas parlé de l'aspect matériel.

Les résultats de la collecte de la capitation, même si la campagne n'est pas complètement terminée, nous inclinent à penser qu'une bonne partie de la population est indifférente par rapport à l'avenir et ne semble pas s'inquiéter du fait que si la tendance se maintient, nos communautés auront de la difficulté à se payer le personnel nécessaire pour faire face aux nouveaux défis de la pastorale. On ne semble pas trop soucieux non plus de la conservation du patrimoine bâti de nos communautés.

Tout cela pose question, et c'est pourquoi le Conseil de Pastorale en concertation avec l'équipe pastorale a choisi de faire de la préparation de l'avenir la priorité pastorale pour la prochaine année. C'est priorité sera modulée autour de deux aspects de la vie des

6.

communautés : le fonctionnement, l'interrelation entre les deux d'une part et la formation chrétienne des baptisés d'autre part.

Nous serions des fils bien prodigues si nous ne mettions pas une part importante de nos efforts à préparer l'avenir. Au plan du fonctionnement, il faut envisager de plus en plus de partager des services, de mettre des ressources en commun et établir des collaborations de plus en plus étroites si nous voulons survivre.

Et d'autre part, nous devons travailler fort à ce que des baptisés, des hommes, des femmes, des enfants, des familles acceptent de cheminer dans la foi, acceptent de devenir des chrétiens et des chrétiennes bien au fait de leur vie de foi et capables de prendre des engagements ou à tout le moins capables de témoigner de leur foi dans la communauté.

Chers amis, nous ne sommes pas des hommes ou des femmes de mauvaise vie, mais devant le défi qui est le nôtre, comme celui de toutes les communautés chrétiennes du Québec, le message de la Parole de Dieu il est pour nous aussi, aujourd'hui, et il nous est bon de l'entendre ! C'est d'ailleurs un message que nous aimerions entendre encore et encore ! C'est pourquoi Jésus nous le répète pour que nous en venions un jour à ne vraiment

7.

plus jamais douter de son amour, non seulement dans notre tête, mais encore et surtout, dans notre cœur, et que cela nous donne l'audace de nous rapprocher de lui.

Nous n'aurons pas peur, même si l'avenir nous paraît incertain parce que nous savons que nous faisons partie de la famille de Dieu et qu'à partir du moment où c'est un Père aimant qui veille sur sa famille, rien de ce qui peut lui arriver ne peut la mettre en péril.

Et je termine par ces paroles du Chant *Amazing grace*, de John Newton, popularisé par Nana Mouskouri. (Rassurez-vous je ne vais pas vous les chanter!)

«Quelle grâce stupéfiante que celle qui a sauvé un misérable comme moi! Parce que j'étais perdu et me voilà retrouvé— J'étais aveugle, et maintenant je vois...

A travers tous les dangers, les pièges et le labeur que j'ai connus, cette grâce extraordinaire m'a conduit sain et sauf jusqu'à ce jour et me guidera jusqu'à ma demeure.» Amen.